





---

*"... méchant homme qui vient voir les enfants qui ne veulent pas aller au lit ; il leur jette des poignées de sable dans les yeux, et les yeux tombent tout sanglants à terre ; alors il les fourre dans son sac et les emporte dans le croissant de lune pour nourrir ses petits. Ils sont là perchés sur leur nid, avec des becs crochus comme ceux des hiboux, et ils picorent les yeux des petits enfants qui n'ont pas été sages"*

*L'homme au sable  
(Hoffman)*



---

## Communiqué de presse

### Peurs bleues - L'enfant et les croquemitaines

**A partir du 7 avril prochain, le Musée Dauphinois propose une exposition conçue autour de ces créatures fantastiques, loups-garous, fées, ogres et autres sorcières plus ou moins bien intentionnés qui n'ont d'autre objectif que d'enseigner le monde aux enfants en leur faisant peur.**

Père fouettard, crocmitène, barbo, mâchecroute, rafagnaoude, pattier... Les petits sont prévenus, s'ils ne respectent pas les interdictions, s'ils s'approchent des lieux dangereux, descendent à la cave ou s'attardent dans la forêt, un croquemitaine est là, tapi dans l'ombre ou dans l'eau, prêt à les fouetter, les enlever, les dévorer ou les engloutir. Munis de hottes, de sacs, de chaînes, de crochets, ces êtres surnaturels revêtent selon les époques, l'apparence d'un homme, d'une femme, d'une fée, d'un animal réel ou fantastique.

Dans toute l'Europe, du Moyen Age jusqu'à l'époque moderne et contemporaine, les sorciers, loups-garous et autres croquemitaines n'ont cessé de faire peur aux enfants. Ces personnages imaginés par les parents pour mieux se faire obéir et anticiper toute imprudence ou désobéissance ont peuplé de nombreux récits édifiants. Qui sont-ils ? Pourquoi a-t-on eu besoin de les mettre en scène ? Leur fonction a-t-elle aujourd'hui disparu ? Leur usage est-il devenu désuet ? Autant de questions auxquelles l'exposition proposée au public par le Musée Dauphinois tente de répondre. Construite autour de documents historiques, de publications enfantines, de représentations d'êtres fantastiques, dans une mise en scène qui donne quelques frissons, l'exposition pose la question d'une pédagogie de la peur qui s'est déclinée de manières diverses selon les régions et les sociétés.



---

## Les croquemitaines ont une histoire !

Croquemitaine. De *croquer* et de *mitaine*. Mais que signifie *mitaine* ici ? Est-ce pour dire à l'enfant que le monstre croquera ses mitaines et ses doigts avec ? Ou bien est-ce une altération du flammand *metjien*, petite fille, comme l'on dit quelques-uns ? Cette dernière étymologie est plus satisfaisante pour le sens. Le Larousse propose la définition suivante : *être fantastique et méchant, dont on menace les enfants pour les effrayer.*

L'invention des croquemitaines n'est pas attachée à notre histoire récente. Elle plonge ses racines dans l'Antiquité. A cette époque, les croquemitaines, à la morphologie changeante, sont féminins et ont en commun d'enlever et de dévorer les enfants en les arrachant à la protection de leur mère.

Au Moyen Age, les manuscrits enluminés sont peuplés de nombreuses créatures effrayantes comme ce masque barbu le "barbo" dont on menace les enfants indisciplinés. A partir du XVIème siècle, c'est l'iconographie de l'ogre qui est en pleine expansion. Ces mangeurs d'enfants sont une source d'inspiration directe pour les croquemitaines. Ils empruntent à ces personnages leur apparence et leur appétit démesuré pour la chair tendre des petits. Les croquemitaines sont désormais représentés sous les traits d'hommes barbus et de femmes terrifiants, munis d'une hotte et d'un fouet pour capturer les enfants désobéissants.

Avec le développement de la littérature enfantine au XIXe siècle, la figure du croquemitaine est désormais largement diffusée.

Monsieur Croquemitaine et son épouse Vipérine, Croquemitaine et son valet Mordillard, Croquemitaine et son aide Bras-de-fer... envahissent l'imagerie populaire et les publications pour les enfants.



---

## **Du recours aux croquemitaines pour botter les fesses des enfants**

Si nos enfants sont aujourd'hui entourés, protégés, encadrés dans leur quotidien, il n'en a pas toujours été de même. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les familles modestes, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, disposaient de peu de temps pour l'éducation de leurs enfants qui se trouvaient, dès leur plus tendre enfance, livrés à eux-mêmes : le bébé dans le berceau alors que la mère est aux champs, les jeunes enfants se promenant seuls au milieu des animaux de la ferme, au bord des rivières, du lac, du puits, ou bien encore dans les rues des villes. Face aux dangers objectifs que sont pour les jeunes enfants le risque de la chute - dans les eaux ou les précipices -, le risque de se perdre, d'être ennuyés ou maltraités par des hommes ou des femmes mal intentionnés, etc., les parents ont inventé ou, le plus souvent réutilisé, des personnages fantastiques chargés d'effrayer les enfants et de les éloigner du danger. Au danger réel auquel l'enfant peut être confronté, l'adulte oppose une peur fantasmatique à usage pédagogique.

Ainsi la seule évocation du "tire-gosse" ou de l'"agrappe-vaurien", croquemitaine de l'eau, caché dans le puits ou dans la rivière et prêt à engloutir dans les profondeurs l'enfant qui s'approche de trop près de la berge, suffit sans doute, par la crainte qu'il suscite, à éloigner l'enfant de l'espace dangereux et à le protéger de la noyade ! Cet usage de la peur à des fins pédagogiques peut nous paraître aujourd'hui cruel. Dans tous les cas, le regard sur les croquemitaines nous renvoie à l'histoire de la pédagogie et à celle de la place de l'enfant dans la société.

### **Les croquemitaines sont-ils toujours parmi nous ?**

Le regard que porte notre société sur l'enfance a beaucoup changé. L'enfant est devenu un être à part entière avec une personnalité, une sensibilité et une intelligence reconnues.



A la suite des travaux des psychanalystes au début du XXe siècle (S. Freud et M. Klein) qui ont révélé les conséquences de l'usage de la peur et les traumatismes que celle-ci peut engendrer, la relation parents/enfants à évolué vers un rapport de confiance entre deux individus conforté par des principes pédagogiques définis par les sciences de l'éducation. L'enfant est aujourd'hui le plus souvent pris en charge et entouré à chaque moment de son existence, de la plus tendre enfance au début de l'âge adulte, dans sa famille tout d'abord, mais aussi dans l'ensemble des lieux d'accueil à vocation pédagogique, ludique, sportive, etc. L'enfant ne grandit plus seul et fait un apprentissage de la vie complètement encadré. Pourtant, malgré la prévention et les méthodes de protection, les lieux dangereux et les accidents n'ont pas disparu pour autant : 500 enfants de moins de 15 ans décèdent chaque année des suites d'un accident domestique (noyage dans la piscine, la rivière ou la mer, chutes, brûlures, coups et collisions, morsures d'animaux domestiques...).

La question se pose aujourd'hui comme hier de savoir comment protéger son enfant et s'en faire obéir ?

La peur n'a pourtant pas quitté les enfants. Les jeunes continuent à se faire peur et à aimer cela. Il suffit de constater le succès des bandes dessinées, des films ou encore des jeux vidéo qui mettent en scène des personnages réels ou attachés à notre imaginaire dans des situations ou des séquences terrifiantes. Mais la peur en soi n'est pas un sentiment néfaste. Par le biais des "histoires qui font peur", les enfants peuvent exprimer leurs angoisses, les partager et ainsi apprendre à mieux les maîtriser.



## Les croquemitaines au Musée Dauphinois

L'exposition *Peurs bleues - l'enfant et les croquemitaines* conçue et présentée au Musée Dauphinois, fait suite à un colloque sur le même thème qui s'est tenu à Grenoble en octobre 1997 et qui avait réuni ethnologues, historiens et pédagogues. L'ouvrage issu de cette rencontre *Les croquemitaines - Faire peur et éduquer* édité par le Centre alpin et rhodanien, posait la question d'une pédagogie de la peur déclinée de manières diverses selon les régions et les sociétés.

L'exposition proposée aujourd'hui à Grenoble reprend cette thématique en croisant les sources historiques, médiévales et modernes des croquemitaines et les nombreux récits, de tradition relevés par les ethnologues dans les Alpes françaises. Dans un décor suggestif et une mise en scène qui donne quelques frissons, l'exposition, rythmée de montages sonores, s'articule autour de trois grandes parties :

- . les croquemitaines dans l'histoire ;
- . les croquemitaines, figures de carnaval ;
- . les croquemitaines mis en scène.

Les croquemitaines nourrissent les récits des parents et des pédagogues depuis très longtemps. En témoignent les reproductions du "barbo" dans les manuscrits enluminés ; de l'ogre, mangeur d'enfants dans les estampes (gravures sur bois) du XVIe au XVIIIe siècle ; enfin du croquemitaine qui naît au XIXe siècle dans l'imagerie populaire (publications et illustrations de livres pour enfants). L'exposition présente dans *cette première partie* une sélection de très belles images historiques provenant pour la plupart de la Bibliothèque nationale de France, du Musée des Arts et Traditions populaires, et des collections du Musée Dauphinois.



---

L'exposition se poursuit par une rencontre avec des figures de carnaval fortement inspirées des croquemitaines. En plongeant son regard au travers de dix-huit petites fenêtres éclairées, le visiteur se trouvera nez à nez avec des visages masqués particulièrement angoissants. Le Musée présente ici les photographies de Jean-Marie Steinlein, reporter, photographe et éditeur qui a parcouru dans les années 1970 les carnivals d'Europe.

Lors de fêtes d'hiver, pour chasser la mauvaise saison, de nombreux personnages épouvantables envahissent les rues d'Allemagne, de Pologne, de Slovaquie. Il n'est pas rare que les parents menacent leurs enfants, s'ils n'ont pas été sages, de les abandonner à l'une de ces créatures abominables.

*C'est dans la troisième partie de l'exposition que les croquemitaines sont les plus effrayants. Afin d'illustrer les différentes situations de danger et de risque qui justifient l'invention et le recours à ces créatures, le Musée a commandé au scénographe de l'exposition, Jean-Noël Duru, dix photo-montages. Inspiré des récits collectés par Charles Joisten dans les années 1950-60 en Savoie et Dauphiné, Jean-Noël Duru a laissé cours à sa propre imagination pour mettre en situation les croquemitaines inventés par les parents, car dans le monde rural où les croquemitaines sont fréquemment invoqués, on n'en montre jamais d'image. Un nom, une description, une menace et l'imagination des enfants fait le reste.*

Accompagnés de trois montages sonores traduisant les bruits qui accompagnent les ambiances de peur (cris, grincement, engloutissement dans l'eau), emprunts d'un hyper réalisme, les dix tableaux composés par Jean-Noël Duru expriment les dangers de la nuit, de la maison, des bois, des ravins et des cols, des puits, des mares et des rivières, enfin ceux imaginés autour du passage des étrangers.

Une ultime et courte séquence clot l'exposition autour d'un questionnement sur la disparition des croquemitaines aujourd'hui, clin d'œil aux peurs toujours présentes mais ayant revêtu des formes différentes.



---

## Autour de l'exposition

### **\* Une publication**

*Les croquemitaines. Faire peur et éduquer.*

Edition : Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, 212 p. ; 155 F.

Regard d'ethnologues et d'historiens sur ces êtres imaginaires, souvent figures d'épouvante dont la croyance est transmise aux tout-petits, cet ouvrage pose la question d'une pédagogie de la peur développée en Europe mais aussi en Afrique, en Asie et en Amérique.

### **\* Des ateliers le mercredi pour les enfants**

Deux séances à 14 h 30 et 16 h 00

Pour les 8 - 12 ans

**\* Des ateliers d'écriture proposés dans le cadre scolaire avec le concours de la Bibliothèque Municipale de Grenoble.**

**\* Des visites guidées de l'exposition, sur rendez-vous.**



---

## Fabulettes

### **\* Les croquemitaines de la nuit**

*Si tu ne rentres pas, les loups se détachent ! On nous disait, quand on était jeune, qu'un nommé Roux allait détacher les loups à la tombée de la nuit et qu'il fallait se ramasser à la maison (Montmaur, Hautes-Alpes).*

*Si tu ne rentres pas avant la nuit, la ratepenate t'emporte ! C'est un gros, gros, gros oiseau qui a un bec et qui emporte les enfants ! (Saint-Chaffrey, Briançon, Hautes-Alpes).*

*La marronne était une vieille femme qui ressemblait à une vieille fée et qui faisait peur aux enfants. On disait aux enfants qui sortaient la nuit : "Gare, la marronne qui t'attrape !" Elle hantait les bois et effrayait les passants nocturnes. Elle se tenait sur les arbres. Elle poussait un cri spécial. Elle s'éclairait avec une lanterne. Ce devait être une personne (Saint-Firmin, Sigoyer, Hautes-Alpes).*

*La chausse vieille était une vieille femme, vilaine et méchante, qui venait peser de tout son poids sur les enfants qui ne faisaient pas leur prière ou qui ne voulaient pas dormir. Elle pesait, elle pesait, elle pesait ! Et en disant une prière on était soulagé (St-Georges-d'Hurtières, Savoie).*

### **\* Les croquemitaines de la maison**

*Si tu ne manges pas ta soupe, il y a le vieux du galetas qui te prend !*

*Si t'es pas sage, le papotchantel ("un certain pépé") t'attrape. Il habitait le moulin (Saint-Véran, Hautes-Alpes).*



---

**\* Les croquemitaines des bois, des ravins et des cols**

*"Attention, n'allez pas là-bas, il y a un bègue !" (Frontonas, Isère). C'est un énorme animal noir, sorte de grand loup cornu, aux grandes dents blanches, à la queue verte, qui prend les enfants méchants, les emporte dans les bois et les mange (Charrette, Isère).*

*"Si tu t'approches des Oules, Carabi-bounet en sorte et le tire en bas avec sa perche !" Carabi-Bounet était un personnage mystérieux. Il avait une longue perche et portait un bonnet.*

*La faye daou maou-parti, "la fée du mauvais trou" (pertuis) et la fée caramogne habitent dans les failles rocheuses (Notre-Dame-de-Vaux, Isère).*

**\* Les croquemitaines des puits, des mares et des rivières**

*Le tiro-nègo ("tire-noie") et le tire gosse attrapent les enfants qui ouvrent les portes des puits et les noient (St Paul Trois Châteaux, Drôme).*

*La mère de l'eau attrape les enfants par les pieds et les entraîne dans l'eau où elle les attache avec des chaînes (Pont-de-Cervières, Hautes-Alpes).*

*C'est une femme barbue, grosse, elle a de gros bras, elle te fait peur ! (Château-Ville-Vieille, Hautes-Alpes).*

**\* Les croquemitaines, "étrangers de passage"**

*Si tu n'es pas sage, je te donne au pattier (chiffonnier) ! (Saint-Paul-les-Monestiers, Isère).*

*Attention ! Tu vas te faire emmener par la mère Frochard ! C'était une vieille qui avait un grand nez crochu, des grands ongles et des grandes dents (Jarrie, Isère).*

*La garaoude est une vieille mendiante qui a une roulotte. Alors elle ramasse tous les enfants qui sont dans la rue et les met dans sa grande besace (Saint-Chaffrey, Hautes-Alpes).*



---

## Le Musée pratique

---

<b>Exposition</b>	Peurs bleues L'enfant et les croquemitaines
<b>Dates</b>	8 avril 2000 - 30 avril 2001
<b>Adresse</b>	Musée Dauphinois 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cédex 1 Tél : 04 76 85 19 01 Fax : 04 76 87 60 22 Mél : <a href="mailto:musee.dauphinois@cg38.fr">musee.dauphinois@cg38.fr</a> Adresse internet : <a href="http://www.musee.dauphinois.fr">http://www.musee.dauphinois.fr</a>
<b>Conditions de visite</b>	Ouvert tous les jours sauf le mardi, les 25 décembre, 1 <sup>er</sup> janvier et 1 <sup>er</sup> mai. Jusqu'au 31 octobre, de 10 h à 19 h Du 1 <sup>er</sup> novembre au 30 avril de 10 h à 18 h sans interruption. Prix d'entrée : 20 F (tarif réduit : 10 F) Visites guidées pour les groupes sur Rendez-vous.

---



---

**Organisation  
de l'exposition**

Musée Dauphinois / Conservation du Patrimoine de l'Isère  
Conception et réalisation de l'exposition : Jean-Claude Duclos, conservateur en chef et directeur du Musée Dauphinois, assisté de Jean-Noël Duru, scénographe et de Marion Carcano, chargée de mission.

---

**Moyens d'accès**

TGV direct Lyon, 90 km (A43) ;  
Chambéry, 60 km (A41) ;  
Genève, 147 km (A41).

---

**Contact presse**

Marianne Taillibert  
Musée Dauphinois  
30 rue Maurice Gignoux  
38031 Grenoble cédex 1  
Tél : 04 76 85 19 11  
Fax : 04 76 87 60 22

---



---

## Photographies mises à la disposition de la presse

1. Les infortunes de Touche-à-tout. Bertall, 1865. Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, Paris.  
(visuel de la communication de l'exposition)
2. Les exploits de Crocmitène et de son valet Mordillard, XIXe siècle. Haguenthal Editeur, Pont-à-Mousson. Collection Musée Dauphinois.
3. Croquemitaine ramoneur. Trim, les défauts horribles, 1902. Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, Paris.
4. Personnage de carnaval, (père fouettard). Char du carnaval de Nuremberg, 1492. Manuscrit, Bibliothèque nationale de France.
5. Photomontage réalisé par Jean-Noël Duru pour l'exposition. Interprétation des croquemitaines ruraux.